

Communiqué de presse
Bâle, le 15 juillet 2026

**Van Gogh, Hodler et un cabriolet
La collectionneuse et pionnière Gertrud Dübi-Müller**

19.9.2026 – 7.2.2027, Kunstmuseum Basel | Neubau
Commissaire : Géraldine Meyer

Elle fut l'une des plus grandes collectionneuses d'art de Suisse, s'adonna avec passion à la photographie, la conduite automobile, l'alpinisme, et posa comme modèle pour Ferdinand Hodler et d'autres artistes. Avec *Van Gogh, Hodler et un cabriolet*, le Kunstmuseum Basel présente la première exposition d'ampleur consacrée à Gertrud Dübi-Müller (1888, Soleure–1980, Soleure). Quelque 80 œuvres d'artistes renommé-es provenant de sa collection internationale, de remarquables photographies et des documents inédits mettent en lumière la vie de Dübi-Müller et son influence sur l'histoire de l'art et de la culture pour la première fois de manière aussi étendue.

Dès ses jeunes années, Gertrud Dübi-Müller entre au contact de l'art et du monde artistique en assistant à une leçon de peinture de l'artiste suisse Cuno Amiet (1868–1961). Après avoir perdu ses parents alors qu'elle était enfant, elle devient très tôt indépendante financièrement. À peine majeure, elle acquiert le *Portrait de Charles-Elzéard Trabuc* (1889) de Vincent van Gogh à partir duquel elle constitue une collection d'art moderne à nulle autre pareille, où des œuvres de Paul Cézanne (1839–1906) côtoient celles de Giovanni Giacometti (1868–1933), Ferdinand Hodler (1853–1918), Gustave Klimt (1862–1918) et Henri Matisse (1869–1954).

La collectionneuse se lie d'amitié avec de nombreux-ses artistes, dont Alice Bailly (1872–1938), Giovanni Giacometti et Ferdinand Hodler. « Préférez rouler lentement jusqu'à Paris que de calancher [mourir, familier] rapidement sur la route. C'est que je ne suis pas là pour vous rappeler continuellement à la modération » lui écrivit Hodler avec lequel la collectionneuse était particulièrement liée et que l'artiste immortalisa dans 17 portraits. Ainsi, elle posa par exemple pour le tableau de grandes dimensions *Blick ins Unendliche* (1913/14–1916) issu de la collection du Kunstmuseum Basel.

Munie de son appareil photo, elle documente non seulement la vie d'ami-es artistes, mais aussi la sienne : vols en dirigeable, voyages à travers l'Europe jusqu'en Afrique du

Nord. Au volant d'un cabriolet de la marque suisse Piccard-Pictet – sans doute la première voiture dans le canton de Soleure – elle entreprend de nombreux voyages à travers des capitales artistiques européennes à l'instar de Berlin, Paris, Rome ou Vienne, ainsi que dans les Alpes suisses. Ses exigeantes courses en montagne, parmi lesquelles une ascension du Cervin, soulignent son extraordinaire indépendance pour une femme de son époque et font de cette native de Soleure, jouissant d'une large autonomie, une personnalité remarquable, dont l'existence et l'engagement pour l'art résonnent encore aujourd'hui.

Wilhelm Barth (1869–1939), directeur de la Kunsthalle Basel de 1909 à 1934, tenait déjà à organiser à Bâle une exposition sur la collection de Gertrud Dübi-Müller et de son frère Josef Müller (1887–1977) et les avait sollicités à plusieurs reprises. Cependant, ce projet n'a jamais abouti. Près d'un siècle plus tard, le Kunstmuseum Basel présente désormais la première exposition d'envergure à Bâle et souligne ainsi l'importance de la figure de Dübi-Müller au sein du monde de l'art européen de la modernité, non seulement pour Soleure, mais aussi pour la Suisse toute entière et au-delà de ses frontières.

L'exposition *Van Gogh, Hodler et un cabriolet. La collectionneuse et pionnière Gertrud Dübi-Müller* réunit des œuvres d'exception d'artistes internationaux comme Paul Cézanne, Vincent van Gogh et Gustave Klimt, ainsi que d'artistes suisses majeur·es à l'instar de Cuno Amiet, Alice Bailly, Giovanni Giacometti et Ferdinand Hodler. Aux côtés des travaux provenant du Kunstmuseum Solothurn, sont présentées des œuvres d'autres musées suisses et de prêteurs privés, appartenant autrefois à la collection Dübi-Müller. Des photographies réalisées par elle-même et par d'autres, des lettres inédites ainsi que des cartes postales peintes à la main d'artistes et de personnalités de la culture adressées à Dübi-Müller donnent un aperçu intime de sa vie et de son réseau.

En 1964, le couple Dübi-Müller crée la Fondation Dübi-Müller afin de préserver les fonds de la collection de l'époque et de rendre accessible leurs 190 œuvres au public. En 1969, Josef Müller crée la Fondation Josef Müller avec 55 œuvres. Les deux fondations et leurs œuvres sont intégrées au Kunstmuseum Solothurn inauguré en 1981 qui conserve aujourd'hui encore le noyau de la collection de Gertrud Dübi-Müller.

L'exposition a vu le jour en étroite collaboration avec le Kunstmuseum Solothurn. En outre, la Fotostiftung Schweiz de Winterthur qui administre la succession photographique de Dübi-Müller a consenti à nombreux prêts.

Publication

En accompagnement de l'exposition paraît un catalogue contenant des contributions de Caroline Arni, Gabriela Christen, Bice Curiger, Anneke Lubkowitz, Géraldine Meyer, Peter Pfrunder, Nina Schweizer, Lara Eva Seeliger, Katrin Steffen et Oliver Wick.

Cette publication ouvre de nouvelles perspectives sur la vie de Dübi-Müller et son apport en tant que collectionneuse d'art, femme de réseau, promotrice de la modernité suisse et française, photographe et alpiniste. Les contributions mettent particulièrement en lumière les années précédant son mariage avec l'avocat soleurois Otto Dübi (1885–1966) et dressent le portrait d'une femme indépendante qui profita de ses marges de manœuvre avec détermination et qui influença activement l'art de son temps. Elles montrent également à quel point l'engagement de Dübi-Müller était inhabituel et audacieux dans le contexte de l'époque au regard des droits des femmes.

Le catalogue paraît dans une version allemande et une anglaise. Outre des essais scientifiques, il réunit une sélection de reproductions grand format : des œuvres capitales de la collection ainsi que les photographies nouvellement exploitées provenant de sa succession à la Fotostiftung Schweiz.

Édité par Géraldine Meyer et le Kunstmuseum Basel aux éditions Hirmer, 240 pages, 92 reproductions ; ISBN 978-3-7774-4744-5 (ISBN EN: 978-3-7774-4747-6)

L'exposition bénéficie du soutien de :

UBS Schweiz AG
Däster-Schild Stiftung
Isaac Dreyfus-Bernheim Stiftung
Erica Stiftung
Famille Barbier-Mueller
Fondation Im Obersteg
Fondation pour le Kunstmuseum Basel
Freiwilliger Museumsverein Basel
Freunde des Kunstmuseums Basel
HEIVISCH
Minerva Stiftung
Sulger-Stiftung
Swisslos Solothurn
Stiftung für das Kunstmuseum Basel
ainsi que des bienfaiteur·rices anonymes

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch